

beaucoup de Crucifères (*Parrya*, *Braya*, *Draba*, la plupart des *Oxytropis*, des *Astragalus*, des *Artemisia*); les graminées elles-mêmes y forment des gazons que la dent des animaux a peine à atteindre.

Cet état particulier de végétation qui est celui, bien qu'à un degré plus accentué, de tous les hauts sommets, s'explique parfaitement par les causes physiques qui régissent la région, l'altitude moyenne du Tibet septentrional n'étant pas inférieure à 5,000 mètres, moyenne dépassée de plus de 2,000 mètres par les pics les plus hauts sur lesquels la végétation herbacée se retrouve jusqu'à 5,400 mètres environ.

D'après M. Hemsley, M. Thorold a rencontré le *Saussurea tridactylites* à une hauteur qui ne saurait être inférieure à 19,000 pieds anglais (5,700 mètres). C'est le point le plus élevé où l'on ait constaté l'existence d'une plante phanérogame¹.

MM. Dutreuil de Rhins et Grenard relatent, pour les plantes suivantes, des altitudes à peine inférieures: *Dilophia Dutreuilii*; *Oxytropis densa*; *Androsace villosa*, var. *latifolia*; *Pleurogyne Thompsoni*; *Gentiana Karelini*; *Carex incurva*. Elles ont été récoltées au col Koutaslyk (alt. 5,600 mètres) à cent mètres au-dessous du sommet, qui lui-même est absolument stérile.

1. Les frères Schlagintweit ont pourtant signalé de la végétation à 6,038 mètres d'altitude; mais il n'est pas bien certain que leurs mesures soient absolument exactes. M. Grenard m'a dit que les voyageurs précédents avaient généralement exagéré les altitudes.